

“ charité surhumaine que Jésus-Christ déclara être la note caractéristique des siens; si, en un mot, la démocratie veut être chrétienne, elle donnera à votre patrie un avenir de paix, de prospérité et de bonheur.

“ Si au contraire elle s’abandonne à la révolution et au socialisme; si, trompée par de folles illusions, elle se livre à des revendications destructives des lois fondamentales sur lesquelles repose tout ordre civil, l’effet immédiat sera pour la classe ouvrière elle-même la servitude, la misère, la ruine.”

* * *

A une époque où l’intérêt de la France exigeait, comme aujourd’hui, l’apaisement et l’union, il s’est trouvé un homme, un homme de la seconde France, bien entendu, aussi imprudent que faux patriote, qui a lancé un cri de guerre qui est devenu le mot d’ordre du futur parti républicain. “ Le cléricalisme, voilà l’ennemi ”, s’est écrié le bruyant tribun, avec le geste menaçant qu’on lui connaît. Tout homme non prévenu aurait pensé que les ennemis de la France, c’étaient alors les Allemands, les communards; mais non; Gambetta a trouvé mieux: c’est le cléricalisme qui en est l’ennemi (1)!!

O pitié! Et voilà le mot qui a fait fortune, le mot dont ont vécu tous les ministères qui se sont succédé depuis 1879. On a souvent parlé de Victor Hugo comme de “ l’homme aux antithèses ”; mais je ne crois pas qu’il en ait jamais dit de plus accentuées, surtout de plus funestes. Depuis vingt ans, il semble qu’il n’y ait pas eu, dans les affaires publiques, d’autre politique que l’anti-cléricalisme.

“ Les successeurs du tribun, a-t-on écrit depuis, jugèrent, eux aussi, qu’il y avait plus de facilité et de profit à combattre

(1) Les dilettantes croient distinguer une certaine nuance entre “ cléricalisme ” et “ catholicisme ”; cette distinction est subtile, bonne pour les besoins de la tribune; pour le gros public, le cléricalisme, c’est le catholicisme; les catholiques pratiquants, ce sont des “ cléricaux ”, épithète qu’on affecte de prononcer avec dédain; et la campagne qu’on mène contre le soi-disant “ cléricalisme ”, est dirigée en réalité contre le catholicisme.